AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionArgentine (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre de Carlos E. Brugnon à Émile Zola du 25 avril 1900

Lettre de Carlos E. Brugnon à Émile Zola du 25 avril 1900

Auteur(s): Brugnon, Carlos E.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Abbé Froment, Fécondité, Lourdes

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Brugnon, Carlos E, Lettre de Carlos E. Brugnon à Émile Zola du 25 avril 1900, 1900-04-25

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/20

Présentation

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1900-04-25</u> AdresseMagdalena, Buenos Aires

Description & Analyse

DescriptionLe destinateur sent que sa vie ressemble à celle de l'abbé Froment. Après trente années d'exil, il aimerait rentrer en France et demande la protection

Information générales

Langue<u>Français</u>
CoteARG1900_04_25
Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 6 pages
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Vieira, Célia Notice créée par <u>Jean-Sébastien Macke</u> Notice créée le 21/07/2017 Dernière modification le 21/08/2020

CARLOS E. BRUGNON

CASA INTRODUCTORA

LIBRERIA, PAPELERIA Y CIGARRERIA

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

COMISIONES

AGENCIA DE DIARIOS

MONTEROS

ROVINCIA DE TUC

Mossteres, ne 25 Avril de 189 av.

Monsieux Emile Tola Faris.

Monsieur.

J'ai suivi avec beaucoup I critered votre histoire de l'abbi Troment qui commence à Lourdes et finisavec Ficonditi. Elle à berecoup de ressemblance doce la mienne, mais je trouve la mienne plus nouvemente, plus dranuetique et pouvant donner line à une poule de détails plus pritoresques. Quel joli livie weer en feriez! En vouleg- vous un sommaire? Le suivert vous dus invia les trait de cette existence bizarre. Ma naissance au milieu de la forêt des Ardennes. -Caractere entruitable - Mon dessein d'entres drens la marine - Resistance de ma famille - Préparalcon secrete à l'École des Arts & métiers - Me famille Ty oppose it détruit mes époseures - On me confie an envidu village - Expulsion de la cure et en frisonment - On m'envoie au Seminaire -Fromvelle expulsion of readmission - Je me soumels. -Refres d'entrer dans le clergé de paroisse. Mon dignant jour la Chine - Les provinces du



Kouring. Tong, du Kiang- Ssi of du Hou- Hem. Secundales revoltants des missionaires - La virginité. Je pour la foi - Mu travaux plutot françois que cuttroliques - Inmense influence arquire dans trois provinces - Altaques et désweccations des mandareis Incendie de mon juelesis - Prison - Torture -Délirance - Je quilte la Chine - Expédition a Formose - Aunionies volontaire - Anietie du general Duchime et de l'emviel Courbet. - Mon patriolisme est juni D'expulsion poer la Société - Ordre D'embur quement De l'amiral Cespis - Mon evegue mi ordonne De résistes à cet ordre - Celiui de Saigon me conscille 9'obeir - Perplexite' - Mon retour en France -Tempite - Their perdous un navire - Mon retores aprocevé et disaprocevé - for vent m'obliger à entre dans le clorgé de France - Je repuse - On veut m'enformed à Hyeres - Me sortie de la Societé - Mes brins confisques - Enduction du gouvernement -Troming Temploi non realistes - Dicorragement -Depart pour l'Amerique du Sud - Séjour à Rio -Relations assicules avec D. Pedro II - Offre de Terrain pour une colonie française dans la province de Ste Culturine - Le projet échoue par suite de menég sourdes De la Societé - Déput pour Brunos Ayres. - Mon mariage - ling enfants - La vie du courge.

and the same of the little

La vie de ville — Etablisement d'une maison de librairie — Abandon d'un climat malsain — De royaliste a' socialiste — Revers — Petraile — La priesse de province — Le journaliste Democrito — Campagne contre l'objectiontisme et penatione — Exconveniention — Votre imagination vous dira les magnifiques tableaux qu'on paut trier de ce cuone si respeti, les nouvelles élady religiouses, prychologiques et sociales que en

élades religiones, pry chologiques et sociales qui en ressortent. Vous series ainsi initie à tous les secrets de cette vie de mission qui est encore un mystère en Trence.

Vous vous demandery soins doncte dans quel but je vous extretiens de chores si prononnelles. Je l'explique en deux mots. Après trente années D'exil, viene,.

(j'ai 50 ans) usé, preserve j'épronire le besoin de revoir me pretrie et de laisser éconcler sur le sol niabel les dornières armes que la Providence voudra bris récorder a'ma vie errante — Paris m'altire. Mais je l'y commais plus pressonne et seul procerai je trouvet la bies un enzitoi, pout si modeste qu'il tois, qui doinne le prain aux miens?

Je me contenterais de peut de chose, une place de concuerge, que pretit bureau de l'abae, etc... L'heure de l'ambition

est piesse, ma vie est brisie. Et cepiendout los de mion donniet rejoiet à Paris en 1885, le gouver numer out bien in crechercher pour la traduction de pieces chinoisis: je pressais alors pour t'un des rures prançais qui prisséducent le muin cette langue. Hest mai qu'ensuite l'on me refresa tout enspiloi. Au chinois j'ai ajoute l'espagnol que je dois cirire premblement puisqu'on a recherché ma collabo. rution dans games journaire. On connocit ici tes Paradores de Democrito. Dans ces conditions d'isolement j'ai besoin d'un protecteur qui me dise: Beviers avec confrance, je me charge De te trouver ici un office, un emploi, un commerce, un travail que assurera le proces de tre nombreuse passille. Ce protectives je le cherche en vous. Autrefris j'ecrivois aussi pressablement le français. J'avris en 1885, dans le Figuro, une correspondance ti- semanule d'Extreme- Orient datie de Piking. Le berye me fit office une place dans res colonnes. Vous comprendry, Monsieur, que je ne puis avec mon montence famille, m'embarquet poul I veris et y arrivel siens ressources. J'ai besoin de quelqu'un qui n'y cherche et trouve poul moi un pretit evin si humble soit il qui m'assure

la vie a' mon avrivée.

Si j'ai rongé à vous pour ce service, c'est que j'ai prense precouver le reconnaître par la communicution de ces Détails qui je crois vous seront précience. Une fois sur du best, je vends aux enchères les existences De ma librairie et j'emmine ma famille. Tout cela denisendera bien gouis mois encore.

Vous avez rendu à la France un toldat inquittement déporté, vous rendrez cette fois encore du ta putrie un precese exilé du franctisme religieur et je bénirai deux fois votre nom.

Cette fois la toiche est moins lounde sans doute, beaucoup, moins glorieuse, mais mon moins meritoire. Les trommis no le sacront pas, mais votre conscience vous criera que vous over fait une occure de salect et une famille entière que la reconnaissance trèndra a' vos pieds, chartera les louvenges de celui qui est-l'apôtre de la vérité et du très.

He ne semble que je mis un peu à vous prence que dans ves derniers occurages vous ave en prentie raconté mon histoire. Evelépois, je vous le réprête, le plus joile set ce que vous n'ave pris soupronne, mênce dans l'abbé Mouret.

Je dejone mon sort entre vos mains: mes yeux

work rester fixes sur l'horizon juiqu'à ce que dans le lointain ils voient présidre un messages oh! june à Paris les dernières annes de mon existime, fut a dans la position la plus modeste, c'est . aujourd hui mon seul reve, mon dernier clisit. Perdone el atrevimiento: vos livies es sont la Venilly agreet, illustre Mirricus, l'Ivan muge de mon admiration et de min reconnaistance en Magdalena - Provincia de Pryres Rip. Argentina. Je conçois qu'ene réponse puisse l'ardet ggues mois jusqu'à que se presente l'apportunité d'un engilor va cant quelconque. Gien me jorene; j'ai toujours ici ma maison de commerce et je gagne modestement en vendant mes Zoolas, la vie des miens. ma femme et ma enfants ignorent mon histoire -